

Le Numéro : 25 Centimes

# Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE

## SOMMAIRE

✱

23 Gravures

- Ta plains pas soldat*, chanson-marche, créée par PAULA BRÉBION, paroles, musique et accompagnement de piano, 4 gravures ~ 2
- Quand on a travaillé*, chansonnette créée par LEJAL, paroles, musique et accompagnement de piano, 8 gravures ~ 4
- Ça ne t'gard que moi*, chanson créée par BONNAIRE, 1 gravure ~ 8
- Intermezzo-valse*, pour piano, par F. PERPIGNAN ~ 10
- Un témoin ou l'aire*, scène comique interprétée par SINGEL, paroles, musique et accompagnement, 5 gravures ~ 12
- Mon vieux marcheur*, chansonnette interprétée par GERVILLE, paroles, musique et accompagnement de piano, 4 gr. ~ 14

✱



PAULA BRÉBION

## ABONNEMENTS

✱

PARIS ET  
DÉPARTEMENTS :

Un an ~ 13 fr.  
Six mois 7 fr.

ÉTRANGER :

Un an ~ 19 fr.  
Six mois 10 fr.

✱

On s'abonne sans  
frais dans tous les  
bureaux de poste.

Les manuscrits et  
photographies, non  
insérés ne sont pas  
rendus.

TELEPHONE  
Direction :  
150-95

**POLIN**  
RÉDACTEUR EN CHEF  
ADMINISTRATION :  
106, Boulevard Saint-Germain, PARIS

TELEPHONE  
Rédaction :  
151-25

# TE PLAINS

CHANSON

# PAS SOLDAT!

MARCHE

Créée  
par  
PAULA  
BRÉBION

Paroles de  
H. MOREAU  
Musique de  
L. MICHAUD



P. BRÉBION

PIANO

Mouv! de Marche. La 2<sup>e</sup> fois *ff*

Tambour. *pp* poco a poco. crescendo.

G.C. et Gymb.

La route est blanche et l'soleil dan.dé, Pe.tit sol.dat, fais pas l'mé.chant, Cesse de \_gémir et re\_gar.de L'paysan courbé sur son

champ Tu t'hallad's en proprié\_tai.re Et tu viens voir les blés pous.ser, Le misé\_reux qui creus'la ter.re S'dit parfois en t'voyant pas\_ser

Te plains pas soldat! te plains pas! Pour te les ter la garga\_mel\_le Ya d'la vian.de dans ta ga\_mel\_le. Pour t'emplir l'bedon, mon garcon. Tous les jours

t'as la bou! de son! Te plains pas! soldat! te plains pas! Ya dans l'ci.vil de pauvres gars Qui boulot't'nt pas!

*rit un poco.* *a Tempo.*

I  
La route est blanche et l' soleil darde,  
Petit soldat, fais pas l' méchant.  
Cesse de gémir et regarde  
L' paysan courbé sur son champ.  
Tu t' ballad's en propriétaire  
Et tu viens voir les blés pousser,  
Le miséreux qui creus' la terre  
C' dit parfois en t' voyant passer :

AU REFRAIN

II  
Sac au dos, sur les grandes routes  
Chante gaïment comme un moineau,  
Et de ton bonheur si tu doutes  
Regard' là-bas c' vieux chemineau...  
Il voulait du pain, de la paille,  
On l'a chassé comme un bandit,  
Meurtri par la faim qui l' tenaille  
Il envi' ton sort, ce maudit!

AU REFRAIN



Chanto gaïment comme un moineau.



Quand on est gueux, faut s'humilier.

III

Allons soldat, fais pas la bête,  
Quand on est gueux faut s'humilier,  
T'as toujours quelqu'un qui t'embête  
A la caserne, à l'atelier.  
C'est parfois dur la discipline,  
Faut toujours joindre les talons,  
Ça ne chang' pas dans ton usine :  
C'est les patrons qu'ont les galons!

AU REFRAIN



On l'a chassé comme un bandit.

# Quand on a travaillé

Chansonnette

Créée par Victor LEJAL

Paroles de

BRIOLLET-GERNY

Musique de

ANTONIN LOUIS-DEL

MARCHE.

PIANO.



VICTOR LEJAL



loin J'ai fait plus d' deux lieus pour trou-ver sa d' meure Par un' plui' bat -

- tante en chan-tant ce r'frain — Quand on a tra - vail-lé — Pen-dant six jours en-tiers — On est rud' -

- ment con-tent — De sipa- yer d' l'a - gré - ment —

— Quand on a tra - vail-lé — Pen-dant six

jours en-tiers — On est heu - reux d' sor-tir

Pour faire un' bonn' par-ti' d'plai-sir. §



Vous travaillez bien, j' suis très content d' vous....

Par une pluie battante en chantant ce refrain

✕ ✕ ✕ ✕

## II

A mon arrivé' l'patron m'dit : J'vous l'jure,  
J'pensais plus à vous, y a rien à manger ;  
Montons dans l'bateau chercher un' friture,  
Comme apéritif vous j't'rez l'épervier  
J'empoign' le filet, gracieus'ment je l'jette  
Je r'tire un corset, puis un godillot.

Je m'penche un peu trop, dans l'eau j'pique  
[un' tête  
Pendant que l'patron s'tordait dans l'bateau.  
(Il nage.)

AU REFRAIN

✕ ✕ ✕ ✕

✕ ✕ ✕ ✕

## III

Chez lui nous r'venons, il m'fait mettre un' [blouse

Et me dit : Maint'nant, pour vous réchauffe  
Vous allez vous mettre à faucher ma p'louse

Puis vous bêcherez tout mon potager.

Vous prendrez l'échell', vous peindrez la grill'

Vous brouetterez ce gros tas d'gravois,

De mes arbr's ensuit', vous enl'vrez les [ch'nilles,

Puis quand ça s'ra fait vous scierez du bois  
(Il scie.)

AU REFRAIN

✕ ✕ ✕ ✕



LEJAL

dans « Quand on a travaillé ».



Je tomb' dans la lance

vous bêcherez tout mon potager



Vous brouetterez ce gros tas d'gravois.

vous scierez du bois

✕ ✕ ✕ ✕

IV

Après le dîner y avait un' soirée.  
La patronn' me dit : Vous ét's musicien,  
Pour vous reposer de votre journée,  
Jouez-nous donc qu'choses' - J'lui réponds :  
[J'veux bien !

Pour leur fair' plaisir, au piano j'm'installe.  
J'ai joué le Czarine au moins deux cents fois;  
J'ai faussé trois not's', cassé les pédales...  
A minuit et d'mi j'sentais plus mes doigts.  
(Il joue du piano avec frénésie.)

AU REFRAIN

✕ ✕ ✕ ✕

✕ ✕ ✕ ✕

V

Par le premier train je r'viens à la ville.  
J'cours viv'ment chez moi, je m'change  
[sans r'tard.  
J'vais au magasin d'un p'tit pas tranquille  
Et j'arrive juste un quart d'heur' trop tard  
L'patron apprend ça - Il m'dit : Elle est forte  
C'est d'cett' manières' là qu'vous me récom  
[pensez !  
Et sans plus d'façon, il m'fiche à la porte.  
Mais qu'ell' bonn' journée il m'a fait passer.

AU REFRAIN

✕ ✕ ✕ ✕

Mais quell' bonn' journée il m'a fait passer.

# CANER'GARD QUE MOI

RÉPERTOIRE BONNAIRE  
Chansonnette

Paroles et Musique de A. GUYON fils



M<sup>me</sup>. BONNAIRE.

Allegro. %

PIANO. *ff*

J'ré-pec - te tous les mys -

- tè-res, Comm' les gens bien nés; Mais j'veux pas qu'dans mes af-fai-res On four-re son nez. J'ai'm' pas être in-ter-vie-

- vé-e Dam! cha-cun pour soi. C'qui s'pass'dans ma vi'-vé-e Ça ne r'gard' que moi.

II

Un métier qu'est très folâtre,  
C'est celui d'chanteur ;  
Pour me lancer au théâtre,  
J'prends un professeur :  
« Vous avez, me dit c' bipède,  
Des trous dans la voix. »  
J'réponds : Les trous que j'possède,  
Ça ne r'gard' que moi !



III

Mon docteur, la s'main' dernière  
M'dit : « En vérité,  
Votr' ventr' s'arrondit, ma chère,  
J'en suis enchanté.  
J'lui réponds : « Tout comme une autre  
J'prends du ventr', ma foi,  
Mais pourvu qu'je n'prenn' pas l'vôtre,  
Ça ne r'gard' que moi !

IV

J'étais sur un' balançoire,  
J'ador' ce mouv'ment ;  
Un monsieur à moustach' noire  
Me dit poliment :  
« Vous allez trop haut, Duchesse,  
J'lui réponds « De quoi !  
Si ça m'plait d'montrer mes jambes,  
Ça ne r'gard' que moi !



V

Derrièr' moi, dans un passage,  
Un monsieur bien mis  
Me dit : Madam', votr' corsage  
Fait de vilains plis.  
Je lui réponds, en colère,  
Franch'ment y'avait ç'quoi :  
Monsieur! les plis qu' j'ai derrière,  
Ça ne r'gard' que moi !

VI

Chez moi je range, en personne,  
Les livr's, les tableaux ;  
Mon mari n'veut pas qu'la bonne  
Touche à ses bib'lots.  
Il a bien raison, en somme,  
D' l'hymen, c'est la loi :  
Les p'tit's affair's de mon homme,  
Ça ne r'gard' que moi !



VII

J'achète, en porcelain' cuite,  
Un vase tout rond.  
Quelqu'un m' dit : « En! vez de suite  
L'œil qu'est peint dans l'fond. »  
Je réponds par cette phrase  
Assez bell', ma foi :  
L'œil qu'est au fond de mon vase,  
Ça ne r'gard' que moi !

# Intermezzo-Valse

Pour PIANO

par FRANÇOIS PERPIGNAN

Mouv! de Valse. (♩ = 70.)

PIANO. *f* *Dolce.* *p*

Ped. *v* \* Ped. *v* \* Ped. *v*

*Cresc.* *f* *p* *Rall.* *Tempo.*

*Rall.*

*Gres - cen - do.* *f* *p* *Lent.*

*Tempo.* *ff* *f*

*1<sup>a</sup>* *2<sup>a</sup>* *Pressez.* *p*

*1<sup>o</sup> T<sup>o</sup>* *Rall.* *f* *pp* *Cresc.*

*Rall.* *f* *Rall.*

*Rall.* *Tempo.* *Largo.* *T<sup>o</sup> vivo.*

*f* *pp* *f* *p*

*Largo.* *T<sup>o</sup> vivo.* *Rall.* *Très lent* *Largo.*

*Cresc.* *f* *Dim.* *f* *p*

*Tempo vivo.* *Più vivo.* *Très lent.*

*p* *f* *pp subito.*

1<sup>a</sup> 2<sup>a</sup> 1<sup>o</sup> T<sup>o</sup>

*PPP* *ff* *pp*

*Ped.* *\* Ped.* *\* Ped.*

*Cres - cen - to molto.* *ff*

*Pressez.* *Sempre . ff*

*Marcato.*

Paris qui Chante

SINOËL

# un témoin oculaire

SCÈNE COMIQUE  
Interprétée  
par  
SINOËL



Ahl j'en frémis encore d'effroi

Un autre par l'autre manche

Musique de BOUSSAGOL-JOE



Vivo.  
Ahl j'en fré -

- mis en cor d'ef\_froi La chose est ex-tra-or-di - naire, J'viens d'être té-moin o\_eu - laire D'un guet-a - pens à deux pas d'moi.

**PARLÉ.** Brr ! J'en ai encore la chair de poule et cependant, je ne suis pas capon : deux hommes ne me font pas peur... et deux femmes non plus.

Mais ce que je viens de voir était tellement épouvantable qu'il y avait de quoi vous faire dresser les cheveux sur la tête, aussi raides que des baguettes de tambour. Au fait, je vais vous raconter comment ça s'est passé :

Il était environ minuit moins quelque chose (*d'une voix*

*sombre*) minuit l'heure des crimes... je me trouvais sur la place de la Concorde avec mon ami Plumenbois (*d'une voix sombre*), Plumenbois marchand de cacaoettes ; quand, tout à coup, Plumenbois s'arrête et me dit dans le tuyau de l'oreille : écoute ! Il me semble que j'entends du bruit dans l'Obélisque ! J'ouvre mes esgourdes attentivement et, en effet, je perçois un bruit insolite.

Plus de doute, s'écrie Plumenbois, les cambrioleurs sont



Eh! Aïe donc!

en train de dévaliser le concierge de l'Obélisque, nous ne pouvons pas laisser faire ça; aussitôt il se met à crier: au voleur! avec une voix que lui aurait envié un ténor d'opéra-comique; le résultat ne se fit pas attendre; un des cambrioleurs qui faisait le guet, se précipite sur Plumenbois et, d'un coup de poing à assommer une génisse, il lui enfonce son chapeau jusqu'aux oreilles. Vlan! (*Joignant le geste à la parole, l'artiste donne un grand coup de poing sur son chapeau qu'il transforme en accordéon.*) Plumenbois riposte par un magistral coup de canne, pan! (*Il frappe avec sa canne qui se casse en deux*) Plumenbois qui est d'une force peu commune, il a été lutteur aux Folies-Bergère, allait mettre son agresseur en fuite quand les autres cambrioleurs, attirés par ses cris, sortent de l'Obélisque et se précipitent sur Plumenbois... Ah! mes enfants! Si vous aviez vu comme ils l'ont arrangé... l'un d'eux s'élançe sur lui et le saisit par la manche de sa jaquette, crac! (*Il arrache la manche.*) Un autre par l'autre manche, crac! (*Il arrache l'autre*



Voilà, comme ils ont arrangé mon ami Plumenbois

manche.) D'un bond Plumenbois se retourne, un troisième cambrioleur le saisit par un pan... pan! (*Il arrache un pan de sa jaquette*) un quatrième par l'autre pan... pan! (*Même jeu.*) Plumenbois se dégage; un des cambrioleurs en profite pour lui arracher sa chaîne et sa montre. Vlan! (*Il arrache sa montre et la jette à terre.*) Plumenbois veut reprendre sa toquante; il s'élançe tête baissée, son dévaliseur le saisit par son faux-col et le nœud de sa cravate, et aïe donc! (*Il arrache son faux-col et sa cravate.*) Plumenbois ne perd pas son sang-froid et, comme il a été prévôt à Joinville, il leur flanque une leçon de chausson... aux pommes!... un coup de pied bas, pif! (*Il donne un coup de pied bas dans la direction du souffleur, qui saisit le bas du pantalon préparé à cet effet et arrache la jambe.*) Un coup de pied de figure en vache, paf! (*Même jeu; on lui arrache l'autre jambe en*



Vlan! patapoum!

corilisse.) Deux de ses adversaires mordent le pavé de bois; mais les autres se rassemblent et tombent sur Plumenbois. Quel carnage, ce fut épouvantable! Les uns tiraient d'un côté les autres de l'autre eh! aïe donc! eh! vas-y donc! (*Il arrache son gilet, ses bretelles, le plastron de sa chemise.*) Puis ce fut la lutte corps à corps, pif paf! Vlan! patapoum! cochon! chameau! j'aurai ta peau! crève-le! rentre-lui dans le chou! fais-le aux pattes! bourre-lui la gueule! canaille! crapule! assassin! pif! paf! pan! aïe donc! (*Il se bourre de coups de poing, de coups de pied s'arrache les cheveux, se poche les yeux.*) Voilà, comme ils ont arrangé mon ami Plumenbois, si ça avait été moi qu'est-ce qu'ils auraient pris pour leur rhume!

(*Il sort en continuant son combat imaginaire.*)



# Mon vieux marcheur

CHANSONNETTE

Interprétée par **GERVILLE**

Musique de  
**BERETTA - SCARPETTA**



Mademoiselle **GERVILLE**

Très mod<sup>o</sup> très lourd.

PIANO.

COUPLLET.

FIN.

*Affecté.*

-pé Il me dit: j'm ap.pell' La boss' V'la trente ans que j'fais la noc' A vec. les femm's j'suis pas ross' Je suis dé.plu.me, mais si tu veux Tu ver.

REFRAIN. Più lento.

*pp*

-ras que les che.veux En a.mour mon p'tit.cœur N'font pas l'bon .heur C'est un mar.cheur Un vieux mar.cheur Mais on n'peut

*ff* *Rall.*

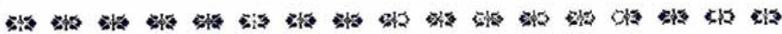
pas dit que c'est un coureur I n's'emball' pas Il va toujours donc ment Et se re-dresse encor suffi-sain-ment C'est un mar-

*Rall.*

-cheur. Un vieux marcheur. Mais on n'peut pas dir' que c'est un coureur Un'fois en

*Presque parlé.*  
train, et bien, mon-té Ya plus moyen de l'arrê-ter.

*ff* *3<sup>me</sup> ff* *Lourd.*



II

Frais, rasé, cravaté,  
Il fait d' l'effet  
A l'électricité ;  
Mais c' que j' trou' de plus clair,  
C'est qu'il éclair'  
Encor bien mieux qu'un bec Auer ;  
J'ai beaucoup plus d'agrèments  
Qu'avec tous ces p'tits jeun's gens  
Qui demeur'ent chez leurs parents.  
Leur amour devient fatigant  
Ils vous plaqu'nt, l'air arrogant  
Un vieux, c'est épatant,  
Ça dur' longtemps.

AU REFRAIN

III

Mon vieux est à présent  
Rhumatisant  
C'est parfois bien rasant  
Dès qu'il fait le moindre excès  
Le lendemain ça y est  
Il a d' la raideur dans l' mollet  
J' suis forcé' de l' frictionner,  
De l' frotter, de l' bassiner,  
Comme un ch'val de l' bouchonner.  
J' peux pas, m' dit-il d'un air farceur,  
Me figurer qu' t'es masseur  
Mais ton trait'ment c'est certain,  
Me fait du bien !

AU REFRAIN





**200 MODÈLES !!**  
Le plus grand choix du Monde!  
**ACCORDEONS d'ARTISTES**  
Italiens : Le **MÉLODIQUE**,  
19 touches, 10 plis, 8 basses : 65 fr.  
(5 fr. par mois, 5 fr. en commandant);  
L'**ORGUE**, 21 touches, voix triples  
d'acier, 12 basses puissantes, 14 plis :  
125 fr. (6 fr. par mois, 17 fr. en com-  
mandant); Le **PIANO**, accordéon  
chromatique merveilleux, 32 touches,  
16 basses : 160 fr. (8 fr. par mois, 24 fr.  
en commandant, 10% comptant. Catalogue.  
COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, rue de Provence, Paris.

Massages Médicaux et Hygiéniques  
**ventouses sèches et scarifiées**

**Pierre DESSETS**

Diplômé des Hôpitaux

7, rue Fontaine, 7 — PARIS

**AMERICAN-NOIR**

Célèbre **CAKE-WALK** des Salons Parisiens

Cette nouvelle danse américaine vient d'être fran-  
cisée par WILLIAM SCHITT'S, qui en a fait un diver-  
tisement élégant, pittoresque, très amusant et  
pouvant se danser par tout le monde, sans étude  
préalable. Lire une seule fois la théorie suffit.

Piano avec théorie : 1 fr. 75; Orchestre : 2 fr.

Le même par MM. SPENCER et MORTREUX, chanté  
et dansé avec grand succès, aux Folies-Bergère,  
l'Olympia et la Scala.

Piano et Chant : 1 fr. 75; in-8° : 35 cent.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE MUSIQUE

Éditeur : Émile GALLET, 6, rue Vivienne, Paris

**4<sup>fr.</sup> PAR MOIS**

La "Divina"

REINE des

MANDOLINES ITALIENNES

Senorité exquise

La "DIVINA" coûte 52<sup>fr.</sup> (4<sup>fr.</sup> par mois, 4<sup>fr.</sup> en commandant.)

Une "DIVINA" supérieure de concert 94<sup>fr.</sup> (7<sup>fr.</sup> par mois, 10<sup>fr.</sup> en commandant.)

Chaque "DIVINA" est en un riche étui avec méthode, médiateurs, jeu de cordes et recueil de jolis morceaux. 10% comptant.

COMPTOIR UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.

**7<sup>fr.</sup> PAR MOIS**

La "Divina"

MANDOLINE IDÉALE !!!

Tout le monde peut

l'apprendre sans maître

**ASTHME et Catarrhe** Guérir par les **Cigarettes ESPIC**  
(Boîte 2 fr.)

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate

**0.70<sup>c.</sup>**  
LA **POCHETTE** **JOUGLA**  
(12 feuilles 12 x 18)



**VOLTAIRE** articulé avec **Tablette**  
pour MALADE OPPRESSÉ  
**DUPONT**

Fabricant breveté s. g. d. g.  
FOURNISSEUR DES HÔPITAUX  
à PARIS — 10, Rue Hauteville, 10  
près l'École de Médecine  
Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.  
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 424 fig.



**LE "VIBRANT"**

par ses qualités de sonorité, pleine de justesse  
et d'ampleur, rappelle les chefs-d'œuvre des  
anciens luthiers de Crémone. A portée de tous,  
il coûte 195 fr. (payables 9 fr. 50 par mois,  
24 fr. en commandant.)

UN VIOLON, même marque, coûte  
75 fr. (5 fr. par mois, 5 fr. en comman-  
dant). Pour les commandants, Le COMPTOIR  
UNIVERSEL de FRANCE, 60, Rue de Provence,  
PARIS, procure un violon d'une belle sonorité  
aussi, et qui coûte 45 fr. (5 fr. par mois et  
5 fr. en commandant). Chaque violon en  
une superbe boîte avec archet, méthode, etc.  
FRANCO EN TOUTE GARE DE FRANCE.

Tout papier odorant non marqué **A. PONSOT**  
est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**  
EN VENTE PARTOUT



**FORMODOL** conservés

PAR L'EXPLI

JOURNALIER DU

EN VENTE PARTOUT

Soignées, extraites ou posées

SANS AUCUNE

DOULEUR PAR LE

**SOMNOL**

9,000 Artésiens. Brochure Franco.

INSTITUT DENTAIRE, 2, R. Richer

128, Rue Rivoli, Paris.



Les Meilleures  
**PLAQUES** **JOUGLA**  
sont les

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents  
par la **POUDRE DENTIFRICE CHARLARD**

PRIX: la boîte 2 fr. 50; la demi-boîte 1 fr. 25

**EAU DENTIFRICE CHARLARD**

Prix du flacon : 2 fr. 50

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

**PARFUM**  
**DELETTREZ AGLAIA** 15, Rue Royale, 15  
**PARIS**

**NOUVEAUTÉS MUSICALES**

En Vente à **PARIS QUI CHANTE**, 106, boulevard Saint-Germain

Ne me regardez pas ainsi. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan Mélodie chantée par M<sup>lle</sup> Myriel au Concours du « Paris qui Chante » (1<sup>er</sup> prix). En ut pour mezzo-soprano. Piano et chant. Net. . . . . 1 fr. 75

Ne me regardez pas ainsi. En ut pour baryton Piano et Chant. Net. . . . . 1 fr. 75

Accord parfait. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan, Piano et Chant. . . . . 1 fr. 75

Conseil. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan, Piano et Chant. Net. . . . . 1 fr. 75

Fête Madrilène. Divertissement espagnol pour piano, Musique de F. Perpignan. Net. . . . . 2 fr. 50

Orchestre complet, 3 fr. Chaque partie supplé-  
mentaire. . . . . 0 fr. 25

Intermezzo-Valse. Musique de F. Perpignan,  
pour Piano. . . . . 1 fr. 75

Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplé-  
mentaire . . . . . 0 fr. 20

Marche Languedocienne. Musique de F. Perpignan, pour Piano. Net. . . . . 1 fr. 75

Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplé-  
mentaire. . . . . 0 fr. 25

Gavotte des Rocking's chair. Musique de F. Perpignan, pour piano. Net. . . . . 1 fr. 75

Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplé-  
mentaire . . . . . 0 fr. 20

Les Amoureux serments. Poésie de Pierre André Musique de Gaston Perducat, Piano et Chant. Net . . . . . 1 fr. 75

L'Épingle d'amour. Poésie de Léon Durocher. Musique de Gaston Perducat, Piano et Chant. Net . . . . . 1 fr. 75

Les Heures. Poésie de Georges Clavaud. Musique de Gaston Perducat. Piano et Chant. Net. . . . . 1 fr. 75

En vente au **Paris qui Chante**, 106, Boulevard Saint-Germain.

**MASSOT ÉDITEUR**

11, RUE CHÉNEVOTTE

**DREUX**

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Titres.	Auteurs.	Compositeurs.
Maladie de cœur . . .	CORBIÉ, LIMAT.	EUG. DEDÉ.
Les Mousseuses . . .	VERNEUIL, MAADER.	G. ROLLAND.
Rêve et Réalité . . .	GÉO. GADAIK.	MASSOT.
Ma belle fruitière . .	PÉTY, DARVELL.	E. DEDÉ.
Adèle voyage . . . . .	MORTREUIL.	MASSOT.
Fleur de grâce . . . . .	DUPUY.	HALET.
Lili Trottin . . . . .	MARCHAL.	E. DEDÉ.
La Canne c'est . . . . .		MASSOT.
l'homme . . . . .	BOUD' NOR, MARLÈS.	
Un Mari parisien . . .	H. MOREAU.	CAMBON.
Au Téléphone . . . . .	DUPUY, MAADER.	DUBOURG.
L'Ecrivain . . . . .	JEAN HIANE.	MASSOT.
Amour coupable . . . .	LE PELTIER, BIGAREL.	POMPILO.
Le Mea Culpa . . . . .	H. DE GORSSE.	BOUSSAGOL.
Ça, c'est gentil . . . . .	ROUSSEL.	G. ROLLAND.
		JOUHAULT.

A partir du 1<sup>er</sup> Octobre, les Artistes pourront  
prendre des leçons sur ces chansons, 29, faub.  
Saint-Denis.  
Les leçons seront données par M. DEDÉ, chef  
d'Orchestre à l'Eldorado.

Sommeil réparateur  
**Sirop BERTHE**  
Calmant les nerfs et procurant un sommeil  
réparateur, sans lourdeur de tête.  
Utile à tous : malades ou bien portants.  
3 Fa. FUMOUGE-ALBESPEYRES, 78, Faub<sup>s</sup> Denis, Paris.

**NE COUPEZ PLUS VOS CORS**  
GUÉRISSEZ-LES AVEC LE  
**CORICIDE RUSSE**  
1/2 FLACON 1/20 2 FR. LE FLACON 2 FR.  
ON LE TROUVE PARTOUT ET PHARMACIE CENTRALE :  
50 et 51, Faub<sup>s</sup> Montmartre, et 47, Rue La Fayette, PARIS.  
Le Coricide Russe est une préparation par capillarité dans les  
racines des cors et les détruit. Les empâtres, onguents, etc., etc.,  
pressés les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.  
N. B. — Bien exiger les mots **CORICIDE RUSSE** pour  
éviter imitations inefficaces et même dangereuses.